

Table ronde: Il faut inventer la vieillesse (La vecchiaia dobbiamo inventarcela)

Peter Kevern:

Trésors à la fois neufs et anciens.

Inventer la vieillesse dans la tradition catholique

Quand quelqu'un t'a-t-il dit pour la dernière fois : "C'est beau d'être vieux" ? Ces paroles du pape Benoît XVI devraient être un défi et une provocation pour nous: «C'est beau d'être vieux. ... *La qualité d'une société, je dirais d'une civilisation, est jugée par la façon dont elle traite ses personnes âgées.*¹ »

C'est un défi parce que, si nous sommes honnêtes, nous devons admettre que nous ne reconnaissons pas souvent la beauté du vieil âge. C'est peut-être pour cette raison que nous considérons la vieillesse comme un problème et une menace pour notre société.

Au lieu de quelque chose de beau, dans les sociétés occidentales contemporaines, le nombre croissant de personnes âgées est considéré comme un «tsunami gris» qui menace de submerger nos vies confortables. Dans cette image, les personnes âgées n'ont pas d'individualité, pas de dignité; elle présente les personnes âgées seulement comme un problème. Ils sont dépeints comme nécessaires et exigeants, comme une masse laide qui prend à la société, mais ne donne pas.

Lorsque nous regardons cette image, nous avons un aperçu de la peur qu'a notre société, des personnes âgées ; nous comprenons que nous avons peur de devenir vieux nous-mêmes ; la conséquence, c'est que nous pouvons devenir inhumains envers les personnes âgées. Nous sommes diminués par notre peur de la vieillesse, nos cœurs sont réduits par elle. Notre peur nous laisse, selon les mots du Saint-Père, « infectés par le virus de la mort »²: la vie elle-même est devenue une malédiction, un problème pour nous.

C'est l'une des raisons pour lesquelles il est si important de trouver une nouvelle vision de ce qu'il en est d'être vieux. Les personnes âgées représentent un don magnifique pour notre société mais nos cœurs et notre imagination ne sont pas assez grands pour l'embrasser avec joie et espoir. Ou, comme l'a dit le pape François, lors d'une audience en 2015, "Grâce aux progrès de la médecine, la durée de vie a augmenté : mais la société *ne s'est pas "élargie" à la vie!*"³

¹ Benoît XVI, visite de la communauté de Sant Egidio, Accueil pour les personnes âgées, " Viva Gli Anziani", ", le 12 novembre 2012, à http://w2.vatican.va/content/benedict-xvi/en/speeches/2012/Novembre/documents/hf_ben-xvi_spe_20121112_viva-anziani.html

² François [Audience générale](#), le 4 mars 2015.

³ Ibid.

Pour relever ce défi et apporter vie et espérance à notre société, nous devons commencer par descendre au plus profond de la sagesse de notre tradition. Nous devons déployer notre vie en offrant aux « vieux » une image de la vieillesse qui leur apportera un regain de vie.

Alors, en tant que chrétiens, en tant que catholiques et théologiens, quelle vision de la vieillesse avons-nous à offrir à un monde dans le besoin et plein de craintes ? Nous devons le demander aux personnes âgées elles-mêmes, parce que les experts ce sont elles. C'est pourquoi le pape François *leur* a dit, spécifiquement : « Cette période de la vie est différente de celles d'avant, il n'y a aucun doute ; nous devons même un peu "l'inventer nous-mêmes", parce que nos sociétés ne sont pas prêtes, spirituellement et moralement, à apprécier la véritable valeur de cette étape de la vie ». ⁴ Je ne me sens donc pas qualifié pour donner une vision de la vieillesse ; mais ce que je peux faire ici, c'est offrir trois idées sur les richesses de notre foi que, de différentes manières, le Saint-Père a récemment portées à notre attention. Mon espoir et ma prière sont qu'ils contribueront à notre travail pour offrir au monde une vision élargie, une vision qui s'étendra sur la vie et qui apportera de l'espoir et de l'encouragement plutôt que de la peur.

1. La première idée est *la vision de la vie éternelle*. Vous êtes tous familiers des images « des sept âges de l'homme », qui montrent la progression d'une personne à travers la vie. Cette compréhension de la vie est profondément ancrée dans notre culture, mais, de nos jours, c'est une image dangereuse. Elle suggère que le meilleur moment de notre vie est notre âge adulte : dans la vieillesse, il n'y a que le déclin, la perte et enfin la mort. Notre destin est donc de devenir laid et sans valeur jusqu'à ce que nous mourions. Il n'est donc pas surprenant que de nombreuses personnes réclament maintenant un « suicide assisté » pour les personnes âgées qui en ont assez de la vie et qui estiment que leur vieillesse est devenue un fardeau pour leur famille.⁵ Il s'agit d'une vision fondamentalement païenne de la vie qui n'apporte que le désespoir.

Mais nous refusons d'adhérer à une telle vision. Nous croyons que la vieillesse n'est qu'une étape dans l'itinéraire qui va de la naissance à l'union éternelle avec Dieu : Il n'y a aucun moment dans cette vie où cesse le pèlerinage chrétien. Le Christ continue de nous appeler à être disciples, à rechercher notre propre sainteté et la transformation de nos sociétés aussi longtemps que nous sommes capables de réagir. Comme l'a dit le pape François : « Le Seigneur nous dit que notre histoire est encore ouverte : *elle est ouverte jusqu'à la fin ; elle est ouverte avec une mission*. Et il indique notre mission avec ces trois impératifs: «Monte! Regarde! Espère! »⁶

⁴ François [Audience générale](#), le 11 mars 2015.

Voir <https://www.thehastingscenter.org/should-feeling-tired-of-life-be-grounds-for-euthanasia/>

⁵ François [Homélie](#), Le 27 août 2017

⁶ François, [Audience Générale](#), 4 mars 2015

Nous refusons de considérer la vieillesse comme un déclin dans l'insignifiance parce que nous savons que *à mesure que nous vieillissons, nous pouvons nous fragiliser physiquement et mentalement*, mais nous ne cessons pas d'avoir une mission. Alors, si nous voulons inventer la vieillesse, nous devons commencer par cette question : « Quelle est la mission de cette personne vieillissante ? A quoi Dieu l'appelle-t-il ? Qu'est-ce que Dieu l'appelle à faire et à être ? »

2. Le deuxième thème est que "*L'ainé n'est pas un étranger*".⁷ «*Tant que nous sommes jeunes, dit le pape François, nous sommes amenés à ignorer la vieillesse, comme si c'était une maladie qu'il faut éloigner de nous* »⁸. Nous nous éloignons des pauvres, des personnes fragiles ou âgées parce que nous avons peur de la faiblesse et de la vulnérabilité. Nous vivons dans une société qui ne valorise les gens que s'ils sont forts, indépendants, ou des exemples de perfection physique et mentale. Ainsi, quand nous sommes jeunes, nous pouvons créer un monde imaginaire dans lequel nous sommes forts, capables et indépendants; nous sommes complètement différents de ces personnes fragiles et âgées que nous voyons autour de nous.

Dans l'enseignement catholique, et avec l'incarnation, il est clair que les premiers jours de notre vie sont marqués par la fragilité et la dépendance, mais c'est le cas aussi pour le reste de notre vie : notre existence n'est possible que par la grâce de Dieu et l'aide d'autres personnes, chaque jour. Les personnes âgées nous montrent la vérité sur notre propre humanité. En vieillissant, nous devenons plus *fragiles*: mais cela nous rend *plus* humains, pas *moins* humains. La personne âgée n'est pas un étranger, parce que nous sommes tous fragiles, tous dans le besoin, tous aux prises avec la faiblesse et la vulnérabilité.

C'est l'un des messages fondamentaux de la Messe : nous nous rassemblons comme des personnes brisées et blessées en présence de Celui qui a été brisé et tué sur la Croix, et qui vient nous offrir son Esprit de guérison et d'espérance. Le Corps Eucharistique du Christ n'est pleinement réalisé que lorsque nous reconnaissons notre propre faiblesse et notre fragilité et que nous voyons dans tous les autres, la lumière de la gloire de Dieu. C'est peut-être ce que saint François d'Assise a réalisé quand il a obéi à l'appel d'embrasser le lépreux: un besoin qui était révélateur d'une vérité.

Voilà une raison spirituelle, pour laquelle il est si important que nous nous soucions des personnes âgées. Bien sûr, nous nous soucions des personnes âgées parce que nous sommes censés aimer ; mais bien plus, c'est lorsque nous prenons soin des personnes âgées que nous découvrons la vérité sur nos propres besoins, sur notre propre fragilité, notre propre vulnérabilité sur le besoin du soutien des autres.

⁷ Francis, Audience générale, 4 mars 2015.

⁸ Ibid.

Ainsi, pour « inventer la vieillesse », nous devons apprendre à nous voir en vérité...

3. Le troisième thème que je veux explorer, procède d'un véritable rêve ou d'une vision pour l'avenir. Cela m'a été inspiré par les paroles du pape François le mois dernier : «Les personnes âgées sont des rêveurs - rêves, cependant, pleins de mémoire, pas vides, vains, comme ceux de certaines publicités; les rêves des personnes âgées sont imprégnés de mémoire, et donc fondamentaux pour le parcours des jeunes, parce qu'ils sont les racines. »⁹

Nous vivons dans une société qui nous séduit par ses fantasmes d'un avenir où nous obtiendrons tout ce que nous voudrions. Nous avons tous des « rêves » pour nous-mêmes où nous nous voyons forts, beaux sages et puissants, des visions qui découlent de nos besoins d'enfants d'être au centre de toutes les attentions ; les Pères de l'Église ont toujours condamné ces rêves comme des tentations qui nous conduisent au péché. En revanche, l'Église nous encourage à une forme de sagesse pieuse enracinée dans notre mémoire commune et qui nous est donnée dans la relecture de l'histoire de l'Évangile, dans le souvenir du témoignage des saints, dans l'anamnèse de la Messe. C'est par la réflexion sur ces choses que les sages parviennent à une véritable vision de l'avenir, à une espérance vraie et riche bien loin d'un fantasme faux et vide. Ces gens sont, comme dit Jésus, "semblables à un maître de maison qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes."¹⁰

Et il s'ensuit donc que les gens dont les rêves et les visions dans lesquels nous pouvons avoir confiance sont ceux qui ont le plus profondément médité la tradition de l'Église, qui ont lu, réfléchi et repris souvent ses histoires. Comme Jacob qui rêvait d'une échelle atteignant le ciel, les vrais rêveurs sont ceux qui rêvent à la lumière du Dieu éternel. Notre vocation dans le monde n'est pas d'être ébloui par notre environnement social et technologique en évolution permanente, mais de permettre aux histoires de notre foi de travailler en nous et de nous amener à la sagesse et à des rêves authentiques : « Et pour nous, dit le pape François, ceci... est appelé «rêver». Nous sommes des grands-pères appelés à rêver et à donner notre rêve aux jeunes d'aujourd'hui : ils en ont besoin. Parce qu'ils puiseront dans nos rêves le pouvoir de la prophétie et accompliront leur tâche. »¹¹

Cela nous ramène au thème de mon intervention « Inventer la vieillesse ». Nous devons l'inventer pour nous-mêmes. Seules les personnes âgées ont la maturité et la sagesse pour générer de « vrais rêves » sur l'avenir, qui font d'elles des agents actifs et des guides du peuple de Dieu. Il me semble que nous rendons un mauvais service aux personnes âgées, lorsque

⁹ Francis [Adresse](#) to les membres de l'Association nationale italienne des travailleurs âgés, 16 décembre 2019.

¹⁰ Mathew 13:52.

¹¹ Francis [Audience générale](#), le 11 mars 2015.

nous pensons qu'elles attendent passivement d'être prises en charge par nous. Elles ont encore une vie à mener, en nous faisant bénéficier de leur autorité spirituelle.

Ainsi, les personnes âgées ont besoin « d'inventer la vieillesse pour *elles-mêmes* », parce que l'avenir leur offre encore des perspectives et que Dieu continue de les appeler au service. Mais plus que cela, nous avons besoin de personnes âgées pour inventer la vieillesse *pour le reste d'entre nous* aussi, parce que nos sociétés s'égarer. Comme les trois derniers papes l'ont tous dit, de manière différente, nous avons oublié comment valoriser les personnes âgées, parce que nous avons oublié comment valoriser tout ce qui ne semble pas productif, ou attrayant, ou intéressant à regarder. Dans notre « société du déchet » rien n'a de valeur pour ce qu'il était dans le passé, ou pour ce qu'il peut être à l'avenir : seule compte notre fonction sociale. En outre, nous voulons nous écarter de tout ce qui nous rappelle que nous aussi, sommes fragiles, que nous aussi, allons vieillir. Et nous n'avons pas de temps pour rêver à la manière des sages chrétiens qui ont passé leur vie à se laisser façonner par notre tradition, par la Parole de Dieu.

Il faut rappeler à nos sociétés qu'un être humain est quelqu'un qui est appelé par Dieu tout au long de sa vie ; qui trouve sa maison dans la communauté ecclésiastique des pêcheurs blessés ; et dont les rêves sont le fruit d'une vie de mémoire. Les personnes âgées remplissent ce ministère parmi nous, que nous ayons ou non des yeux pour les voir et des oreilles pour les entendre. Ainsi, lorsque nous prenons soin des besoins des personnes âgées, nous ne nous engageons pas seulement dans l'une des « œuvres corporelles de miséricorde », comme on les appelle traditionnellement. Nous ne nous livrons pas non plus simplement à un acte d'adoration, en prenant soin des plus nécessiteux qui sont les plus proches du cœur de notre Seigneur. Nous participons également à un acte révolutionnaire et prophétique : trouver de la richesse et du sens chez les gens que notre société considère parfois comme insignifiants ; trouver une Vérité sur Dieu et les êtres humains qui ne se trouve pas dans les illusions et dénis de notre époque.

Nous ne devrions pas chercher seulement à reconforter les personnes âgées, mais nous devrions chercher à mettre en valeur leur charisme de guides et de visionnaires, même dans (ou peut-être à cause de) leur fragilité. Nous devons continuer de nous tourner vers eux pour leur « leadership » qui se fonde sur leur sagesse présente comme sur celle acquise au fil de la vie. Les personnes âgées peuvent nous guider vers des vérités profondes sur notre humanité et notre relation avec Dieu.

Alors, est-ce "Beau d'être vieux" ? Oui c'est beau, pour ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre. Gardons cela en notre cœur et faisons-en notre message.